

[Accueil](#)[Revenir à l'accueil](#)[Collection](#)[La correspondance croisée entre François Guizot et Dorothee de Lieven : 1836-1856](#)[Collection](#)[1850-1857 : Une nouvelle posture publique établie, académies et salons](#)[Collection](#)[1854 \(1er janvier-21 décembre\) : Dorothee, une princesse russe, persona non grata à Paris](#)[Item](#)[139. Bruxelles, Jeudi 28 septembre 1854, Dorothee de Lieven à François Guizot](#)

## **139. Bruxelles, Jeudi 28 septembre 1854, Dorothee de Lieven à François Guizot**

**Auteurs : Benckendorf, Dorothee de (1785?-1857)**

### **Les folios**

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

2 Fichier(s)

### **Les mots clés**

[Conditions matérielles de la correspondance](#), [Femme \(diplomatie\)](#), [Femme \(politique\)](#), [France \(1852-1870, Second Empire\)](#), [Guerre de Crimée \(1853-1856\)](#), [Salon](#)

### **Relations entre les lettres**

Ce document n'a pas de relation indiquée avec un autre document du projet.□

### **Présentation**

Date1854-09-28

GenreCorrespondance

Editeur de la ficheMarie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN  
(Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle)

### **Information générales**

LangueFrançais

Cote3973, AN : 163 MI 42 AP Papiers Guizot Bobine Opérateur 18

Nature du documentLettre autographe

Supportcopie numérisée de microfilm

Etat général du documentBon

Localisation du documentArchives Nationales (Paris)

Transcription

139 Bruxelles le 28 septembre 1854

Pourquoi êtes-vous si content que Mad. Kalergis passe l'hiver à Paris ? Explain.

J'espère que vous me trouverez encore en vie le 14 octobre, mais je n'en suis pas sûre du tout. Ma santé et ma tête sont dans un état très alarmant. Je ne dors pas au delà de quatre heures.

La nuit, encore ce sont les bonnes. Je me traîne à peine en marchant. J'ai beaucoup maigri depuis ces quinze jours de Bruxelles. Je tousse abominablement. Il faudrait un miracle moral prodigieux pour me remettre. J'ai beaucoup de peine à rassembler mes idées pour écrire une lettre. Ce serait bien dommage si je perds l'esprit.

Mad. Aurige est venu passer un jour ici. Son mari lui mande que personne à l'armée ne sait où il est à marche & contre marche ; lui commandait l'arrière dans la retraite. Le découragement et le mécontentement sont grands. On n'a jamais fait la guerre comme cela. Le cœur bat bien fort en pensant à Sébastopol. Et c'est égal de quelque façon que cela tourne, l'idée de cette horrible lettre effraye l'imagination. Je persiste, nous serons battus.

J'aime bien ce que le journal de l'Eure raconte de nos prisonniers. Je viens de le lire dans les Débats. Je ferme ceci bien vite car on entre. Adieu. Adieu.

## Citer cette page

Benckendorf, Dorothée de (1785?-1857), 139. Bruxelles, Jeudi 28 septembre 1854, Dorothée de Lieven à François Guizot, 1854-09-28

Marie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle)

Consulté le 21/01/2026 sur la plate-forme EMAN :

<https://eman-archives.org/Guizot-Lieven/items/show/9598>

Copier

## Informations éditoriales

DestinataireGuizot, François (1787-1874)

Lieu de destinationVal-Richer

DroitsMarie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle). Licence Creative Commons Attribution – Partage à l'Identique 3.0.

Lieu de rédactionBruxelles

Notice créée par [Marie Dupond](#) Notice créée le 13/09/2025 Dernière modification le 07/11/2025